

La liberté

Être libre, est-ce agir sans aucune détermination ?

Ce que tu vas savoir faire

Définir la notion, discuter des thèses et construire une réponse argumentée.

À revoir avant de commencer

La distinction opinion / argument ; les notions liées indiquées en page 2.

1 Le cours

Définir la notion

La liberté peut désigner l'absence d'obstacle, la capacité de choisir, l'autonomie ou l'exercice de droits politiques. Ces sens ne sont pas équivalents. Le problème est de savoir comment un sujet peut être l'auteur de ses actes dans un monde de causes et de règles.

Faire ce que l'on désire ne suffit pas toujours

Une personne peut suivre une impulsion qu'elle regrette ou subir une addiction sans obstacle extérieur. La liberté ne se confond donc pas avec le mouvement spontané du désir. Il faut distinguer absence de contrainte et capacité de réfléchir à ce qui nous fait agir.

Les causes de l'action mettent le libre arbitre en question

Éducation, habitudes, affects et situation influencent les choix. L'impression de décider ne prouve pas que la volonté échappe à toute causalité. Mais expliquer des déterminations ne revient pas à soutenir que l'action n'a aucun effet, ce qui relèverait du fatalisme.

L'autonomie suppose des capacités et des conditions

Comprendre ses motifs, délibérer et disposer de droits réels peuvent élargir l'action. Des règles communes rendent parfois la liberté possible en limitant la domination. La responsabilité doit donc être pensée avec les degrés de connaissance, de contrainte et de pouvoir effectif.

Distinctions et repères à maîtriser

Indépendance / autonomie : absence de dépendance / capacité de se déterminer selon une règle reconnue comme sienne.

Contingent / nécessaire : ce qui pourrait être autrement / ce qui ne peut pas être autrement sous le rapport considéré.

Déterminisme / fatalisme : enchaînement de causes / idée qu'un événement arrivera quoi que l'on fasse.

Auteurs, exemples et méthode

2 Trois auteurs pour penser le problème

Les thèses ci-dessous sont reformulées. Les références servent à retrouver les textes ; elles ne constituent pas des citations à réciter.

Descartes

Méditations métaphysiques, IV

L'erreur engage le rapport entre entendement et volonté. Une décision éclairée peut être plus libre qu'une indifférence née de l'ignorance.

Spinoza

Éthique, III, préface, et lettre 58 à Schuller

La conscience des désirs peut s'accompagner de l'ignorance de leurs causes. Comprendre la nécessité transforme le problème de la liberté.

Sartre

L'existentialisme est un humanisme

La liberté engage la responsabilité des choix dans une situation. Les contraintes existent, mais elles ne sont pas simplement l'équivalent d'un destin qui déciderait de tout à notre place.

3 Un exemple analysé

Choisir sous l'effet d'une addiction

L'absence d'interdiction ne garantit pas une maîtrise de soi. Aide, connaissance et transformation des habitudes peuvent modifier le pouvoir d'agir. Le cas distingue choix apparent, dépendance et autonomie sans réduire la personne à sa difficulté.

4 Les pièges à éviter

- Confondre déterminisme et fatalisme.
- Présenter Sartre comme niant toute situation ou contrainte.
- Assimiler automatiquement la loi à une suppression de la liberté.

Méthode : mobiliser une référence

1. Formule l'idée que tu défends.
2. Explique l'argument de l'auteur et son lien avec la question.
3. Analyse un exemple, puis examine une limite ou une objection. Le nom d'un philosophe ne remplace jamais un raisonnement.

Liens avec les autres notions : Devoir · État · Inconscient

Dissertation, exercices et corrigés

5 Construire un problème et une progression

Sujet : Être libre, est-ce faire ce que l'on veut ?

Problématique possible. Réaliser sa volonté semble être la liberté ; pourtant cette volonté peut être confuse, dépendante ou injuste. La question porte autant sur le pouvoir d'agir que sur la formation de ce que l'on veut.

I. La liberté exige un pouvoir effectif de réaliser des choix. Contrainte, oppression et privation de droits réduisent les possibilités.

II. La volonté peut être elle-même dépendante. Impulsions et déterminations ignorées empêchent d'identifier liberté et satisfaction immédiate.

III. Être libre peut signifier vouloir et agir avec autonomie. Connaissance, délibération et droits communs permettent une action plus réfléchie et responsable.

Ce parcours est une proposition à développer, pas un plan universel. La transition doit expliquer pourquoi la réponse précédente ne suffit pas.

6 Exerce-toi et teste-toi

Exercice. Pourquoi connaître une cause de son comportement peut-il accroître la liberté sans supprimer cette cause ?

QCM · Une seule réponse par question.

1. Le fatalisme affirme... A. que tout est sans cause · B. que nos actions ont des effets · C. qu'un résultat arrivera quoi que l'on fasse

2. L'autonomie suppose... A. une détermination réfléchie de soi · B. l'absence de toute règle · C. l'obéissance à toute impulsion

3. Une liberté politique peut nécessiter... A. la disparition des droits · B. l'arbitraire d'un seul · C. des institutions qui protègent les droits

7 Corrigés et essentiel à retenir

Exercice · Proposition. La connaissance permet d'anticiper, d'organiser une situation et de modifier certaines réactions. Savoir que la fatigue favorise une décision impulsive peut conduire à différer un choix. La cause ne disparaît pas, mais le sujet agit sur les conditions de son effet. Cette idée distingue autonomie progressive et absence absolue de détermination.

QCM. 1. C : qu'un résultat arrivera quoi que l'on fasse · 2. A : une détermination réfléchie de soi · 3. C : des institutions qui protègent les droits.

L'essentiel à retenir

Être libre ne signifie pas seulement être sans obstacle. La liberté demande d'examiner la volonté, ses déterminations et les conditions concrètes de l'autonomie.